

« Projection privée » de Jean-Michel Ribes : une comédie sombre et absurde sur la dérive d'un couple aliéné par la télévision



THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / TEXTE DE RÉMI DE VOS / MISE EN SCÈNE

Publié le 14 octobre 2024 - N° 326

Dans *Projection privée*, mise en scène par Jean-Michel Ribes, Gilles Gaston-Dreyfus, Clotilde Mollet et Joséphine de Meaux incarnent les personnages du texte de Rémi De Vos avec une grande justesse. Un huis clos décapant !

Une femme est assise sur le canapé, les yeux rivés à sa télévision, et attend que son feuilleton sentimental démarre. Son mari rentre, accompagné d'une fille rencontrée quelques heures plus tôt au Copacabana. La femme semble à peine surprise de cette intrusion incongrue. Ainsi débute la pièce de Rémi De Vos, mise en scène par Jean-Michel Ribes. Comédie sombre et cinglante, *Projection privée* raconte la déliquescence d'un couple qui ne partage plus rien et la place – immense – que prend la télévision dans ce ménage à la dérive. Gilles Gaston-Dreyfus, Clotilde Mollet et Joséphine de Meaux s'emparent parfaitement de leurs personnages et donnent vie à l'extravagance du texte de Rémi De Vos : le spectateur rit devant cet enchaînement de situations et de dialogues absurdes et observe les trois protagonistes perdre pied avec

Une satire de notre société envahie par les écrans

La scénographie très sobre se concentre sur l'essentiel. Comme la femme, on ne voit que la télévision, placée au centre de la scène, qui l'obnubile. Jean-Michel Ribes mise sur l'interprétation des trois comédiens pour porter le texte de Rémi De Vos – « *l'inattendu des comportements, la soudaine rupture de sens, la cocasserie des situations construiront une partition jubilatoire pour les comédiens* » – et c'est une réussite ! Clotilde Mollet est exceptionnelle en femme délaissée accro à son feuilleton qui sombre dans la folie, Joséphine de Meaux et Gilles Gaston-Dreyfus d'une grande drôlerie. Finalement, *Projection privée*, au travers de son récit loufoque, oscille entre tragique et comique et dénonce les dysfonctionnements d'une société envahie par les écrans qui écrase l'individu, jusqu'à l'entraîner vers le pire. « *Satire d'aujourd'hui* », la pièce nous fait rire autant qu'elle souligne la cruauté de cette débâcle conjugale exacerbée par l'addiction au virtuel. À voir !